

TEMPS LIBRE

Le petit baigneur

Dernière fabrique française de poupons traditionnels, Petitcollin résiste au raz-de-marée chinois

DERNIÈRE fabrique française de baigneurs et de poupons traditionnels, Petitcollin, l'une des marques emblématiques du jouet français, résiste au raz-de-marée chinois en perpétuant à Etain (Meuse) la tradition de la poupée à l'ancienne.

«Pour surnager dans la déferlante des poupées fabriquées en Chine, qui représentent 80% du marché mondial, nous n'avions qu'une bouée: notre savoir-faire qui remonte à 1860, année de la fondation de l'entreprise», explique son directeur Yvan Lacroix.



Un savoir-faire qui remonte à 1860 / Photo AFP

La Chine représente 80% du marché mondial

«Au cours de nos 147 années d'existence, nous nous sommes attachés à suivre et à refléter les modes et les influences de chaque époque tout en perpétuant la finition main et un certain bon goût «made in France», ajoute-t-il.

Dans les modestes locaux de l'établissement meusien, une dizaine d'ouvrières fabriquent entre 30 et 35.000 poupées par an «à la main»: du soufflage, effectué avec des machines vieilles d'un demi-siècle, à la

peinture, du repassage des tenues au tressage des couettes.

Dans les années 50, Petitcollin employait un millier de personnes alors que la firme était devenue le premier fabricant européen après avoir mis sur le marché en 1924 son Petit Colin, baigneur souriant en celluloïd doté d'une mèche de cheveux sur le front.

Un bébé noir

«Le Petit Colin représente toujours le tiers de notre production», affirme M. Lacroix. «D'ailleurs, les modèles anciens

sont devenus des objets de collectionneur dans le monde entier», ajoute-t-il.

Innovateur, le fabricant meusien fut le premier à proposer un bébé noir, «Négris», puis un bébé de type asiatique avec des yeux bridés, à la peau mate et aux jambes courbes. Les deux modèles furent présentés à l'exposition coloniale de 1930.

Mais dans les années 80, la firme a périclité et les dépôts de bilan se sont succédés jusqu'à 1995 où le groupe de jouets en bois jurassien Vilac a repris la société pour relancer la marque.